



VERS UN NOUVEL ÂGE D'OR DE LA RÉPUBLIQUE MESSINE

Mesdames et Messieurs, chers amis, merci d'être présents ce soir. Je vous salue tous en vos fonctions multiples, en vos grades prestigieux, et en vos qualités innombrables.

J'adresse un salut tout particulier aux **enfants du projet DEMOS**, et aux **joueuses de Metz Handball** devenues championnes du monde avec l'équipe de France.

On dit que les discours sont toujours un peu longs... et en particulier pour de telles occasions. Eh bien, cette année je pourrai être 3 fois plus long, car je vais présenter mes vœux :

- **en tant** que **Maire**,
- **en tant** que **Président** de l'agence Inspire Metz,
- **et en tant** que **1^{er} Vice-Président** de Metz-Métropole chargé du développement économique.

Mais rassurez-vous, je vais essayer d'en faire la synthèse, autour de la **notion d'attractivité**.

Pourquoi être attractif ?

Je crois qu'en la matière, un discours de la méthode est nécessaire. On parle d'attractivité car aujourd'hui les responsables politiques évitent de prononcer le mot "emploi", tant les chiffres en la matière ont pu porter préjudice à certains.

Est-ce que, pour autant, il faut déposer les armes ? Je ne le crois pas. "Y penser, toujours, n'en parler jamais, disait-on de la ligne bleue des Vosges..."

En tous cas, moi, je veux parler d'emploi !

Car c'est l'alpha et l'oméga de notre engagement pour cette ville, et la préoccupation qui sous-tend toutes nos initiatives.

Depuis 2008, nous peignons, en alternant petites touches et grands traits, un tableau qui pourrait représenter – c'est en tous cas notre ambition – un **nouvel âge d'or de la République messine**, puisque nous devons rester fidèles à nos racines.

En effet, quels sont les enjeux ?

Nous devons permettre aux Messins et aux habitants de la Métropole de **vivre et de travailler au pays** ; c'est un vieux slogan pour les militants de mon âge, mais il reste d'actualité. Il en va de l'avenir collectif d'un territoire et de sa fierté.

Et à propos de fierté, permettez-moi une parenthèse. À cet instant, je veux rendre devant vous **hommage aux six joueuses de Metz Handball devenues championnes du monde** en



décembre dernier, ainsi qu'à leur entraîneur déjà sacré en 2003, Olivier Krumbholz. Les joueuses, et le président de Metz Handball, Thierry Weizman, sont parmi nous ce soir. Merci de nous avoir, une fois encore, rendus fiers d'être messins !

C'est tout un territoire qui a vibré à vos exploits, et qui ambitionne, comme vous, de placer notre métropole en tête ! **Je vous demande de les applaudir !**

Fierté collective, donc : c'est pour cela que nous agissons.

Et en premier lieu, il y a un enjeu démographique. Ne le nions pas : le Grand Est et l'agglomération messine, depuis 1999, perdent des habitants.

Certes, nous avons dû faire face au coup dur des restructurations militaires... Mais l'heure n'est plus à la plainte.

Nous enravons progressivement cette baisse grâce à la constance de notre action, **puisque nous n'avons perdu que 127 habitants en 2017**. Nous agissons avec détermination pour rebondir mieux encore et augmenter notre population.

Fixer nos habitants sur notre territoire, c'est également un enjeu de développement économique.

Il s'agit d'enclencher un cercle vertueux permettant de conforter l'assise de la Ville et de la Métropole. **Et comment faire ?**

En créant des emplois, notamment des emplois qualifiés. Un mouvement positif est perceptible depuis deux ans, nous dit l'INSEE, concernant les emplois métropolitains supérieurs. Il faut l'amplifier.

Il nous faut donner des perspectives et des signaux incitant les créateurs d'activités, qu'ils soient artistes ou entrepreneurs, à initier et concrétiser leurs projets ici, à Metz.

Cela nécessite d'offrir un cadre de vie agréable, des services de haute qualité, et de proposer des événements marquants, permettant une expérience partagée de la ville.

Deux catégories de population sont particulièrement susceptibles de quitter une région : les jeunes, au moment de leurs études ou de la recherche du premier emploi, et les seniors, lorsqu'ils prennent leur retraite.

Notre stratégie a donc eu pour objectifs, depuis 2008, de changer l'image de la ville, de la réveiller et de la rendre plus agréable à vivre.

Quelques mots sur le chemin parcouru, pour mieux se projeter vers la suite. **Je vous livre ma petite liste :**

- Création de METTIS qui n'a jamais été aussi rempli qu'aujourd'hui,
- Achèvement du Centre Pompidou-Metz et accompagnement de son ouverture avec la Nuit Blanche,



- Création et développement de TCRM-Blida,
- Identification de la Vallée Européenne des Matériaux (CEA Tech, Institut Lafayette, IRT...),
- Lancement du Marathon de Metz,
 - Création de la saison culturelle Constellations,
 - Et j'en passe ...

Autant de paris jugés hasardeux par certains, mais des paris gagnés ! Car ils ont réveillé Metz et nous ont permis d'améliorer notre niveau de ville en diffusant la fierté d'être messins. Ces choix forment un tout cohérent.

Ils constituent les différents éléments d'une politique permettant de retenir des gens qui, autrement, partiraient.

Permettre à Metz de tirer au mieux parti de ses atouts, améliorer encore ses points forts : cela requiert de un projet, de la constance et une conviction quant aux intérêts supérieurs de la ville.

Depuis 2008, **j'avais le développement de la métropole en tête, et aujourd'hui, voilà Metz cœur de métropole.** Et croyez-moi : ça ne s'est pas fait tout seul !

Ce statut, effectif depuis le 1er janvier, nous donne davantage de leviers pour accomplir notre destin, et améliorer le quotidien de nos concitoyens. C'est une étape primordiale que nous venons de franchir.

Cette étape, il faut **la partager avec des acteurs**, car on est bien plus forts lorsque la dynamique est collective.

C'est à cette tâche que nous nous sommes attelés, avec un moment marquant, cher Jean-Luc : celui de la présentation de notre marque de territoire Inspire Metz, en octobre 2016, suivie de la constitution de l'agence d'attractivité du même nom. Cette agence rassemble nos compétences en matière de tourisme, en matière de développement économique, et enfin en matière de tourisme d'affaires. Le travail d'introspection mené pour définir l'identité de notre métropole de façon collégiale, **avec les forces vives et les maires de toutes les communes de l'agglomération**, nous a révélés à nous-mêmes.

La force de notre territoire transfrontalier réside, comme le journal les Échos l'a souligné récemment, dans la rencontre et le métissage fructueux entre l'Art et la Technologie, entre culture et capacité à innover.



L'œuvre Platonium, installée début décembre cour du Marché Couvert pour l'inauguration de la chaire de Photonique de Centrale Supélec, illustre à merveille l'une des forces de notre territoire : "Art & Tech".

La pertinence de cette stratégie pour créer de l'emploi et changer la perception de notre Métropole, c'est encore la réussite des acteurs locaux qui l'illustre le mieux. Nous en avons récompensé certains en novembre, avec nos prix Inspire Metz, remis à des startups, **Vivoka** dans la technologie, qui faisait partie de la délégation du Grand Est au CES Las Vegas il y a quelques jours, **MyDomus** dans l'immobilier et le social et **Bonbonpiment** dans l'innovation créative.

Je pense également à **TV Paint**, implantée au Sablon, et dont le travail pointu dans le domaine de l'animation vient d'être salué par une récompense rare, l'UB Iwerk. Il leur sera remis le 3 février prochain à Hollywood lors des Annie Awards, et c'est la première fois qu'il est remis à une entreprise française. Elle est messine !

Je voudrais citer aussi **Divacore**, qui produit du matériel audio de haute technologie, installée à TCRM-Blida. Il y a deux ans, leur trajectoire était déjà prometteuse.

Aujourd'hui, leur talent les amène sur la scène internationale, avec des innovations leur permettant de concurrencer Apple pour certains produits.

Il y a encore **Mamytwink**, eux aussi installés à TCRM-Blida, et dont les vidéos d'exploration urbaine, notamment, génèrent des centaines de milliers de vues sur Youtube.

Il y a aussi **My Xtra Mile**, dont les créateurs sont venus de la City de Londres pour monter ici, à Metz, dans l'incubateur Synergie de la CCI, une solution d'intelligence artificielle aidant les recruteurs à mieux cibler les candidats.

Il y a enfin les organisateurs de la saison culturelle Constellations, dont l'ambition et le succès ont été salués par un prix de la Gazette des Communes pour l'attractivité des centres-villes et cœurs de métropole – ca ne s'invente pas ! - en matière d'animation événementielle.

Pari tenu ! Bravo à toutes les équipes municipales. Faire vibrer le public à l'unisson, c'est pour moi une des missions essentielles d'une Ville.

Au-delà de la projection et de l'animation de notre ville, nous avons eu à cœur de simplifier la vie des Messins au quotidien, en leur apportant des services indispensables à leur épanouissement :

- Création de nouveaux lieux d'accueil du jeune enfant, développement des ludothèques,
- amélioration de la restauration scolaire,



- renforcement des activités périscolaires,
- gratuité des bibliothèques – médiathèques
- et ouverture de celle du Pontiffroy le dimanche.

Je vous donne d'ailleurs rendez-vous à la fin de l'été pour l'inauguration d'un autre projet **innovant et ambitieux**, l'**Agora**, médiathèque et centre social de la Patrotte-Metz Nord.

En matière d'épanouissement encore, je veux revenir devant vous sur le premier concert de restitution de l'Orchestre **d'enfants DEMOS**, en décembre dernier à l'Arsenal, dont vous avez peut être vu des extraits il y a quelques minutes. Quelle émotion de découvrir un premier aboutissement public de ce magnifique projet porté par la Cité Musicale et la Philharmonie de Paris ! Bravo aux enfants membres de cette formation, et qui sont parmi nous ce soir.

Vos applaudissements leur feront du bien.

Culture et Éducation sont deux piliers de notre projet Municipal, et ils tendent vers un même objectif : **l'émancipation qui permet une citoyenneté pleine et entière.**

Que nous dit Condorcet sur ce thème ? Permettez-moi de le citer devant vous, car sa pensée n'a pas pris une ride Madame la Rectrice.

"Le but de l'instruction n'est pas de faire admirer aux hommes une législation toute faite, mais de les rendre capables de l'apprécier et de la corriger.

Il ne s'agit pas de soumettre chaque génération aux opinions comme à la volonté de celle qui la précède, mais de les éclairer de plus en plus, afin que chacun devienne de plus en plus digne de se gouverner par sa propre raison".

Nous nous attachons à concrétiser cette promesse républicaine, ici, à Metz.

Je pense par exemple à une petite fille scolarisée dans le cadre de l'expérimentation que nous menons sur le village de Roms de l'avenue Louis le Débonnaire, en lien avec la Fondation Abbé-Pierre. Eh bien, les résultats scolaires de cette petite fille sont excellents et c'est ma joie, c'est la nôtre, cher Raphaël.

Pour moi, la promesse républicaine fait de la solidarité un impératif catégorique. C'est ce qui nous permet de faire société, et en tant que Maire, j'ai toujours cette exigence en tête, même si les choses sont complexes.

À cet égard, la situation observée à Metz en matière d'accueil des réfugiés ne me satisfait pas.

Et je veux partager avec vous le trouble que m'inspire cette citation tirée de la chronique de l'avocat et essayiste François Sureau.



Elle est parue dans la Croix du 2 janvier dernier :

*"On peut vouloir une plus grande rigueur, une politique de l'asile plus exigeante et plus sévère.
On ne peut pas faire de l'inhumanité une politique.
Certains gestes, certaines paroles, certains actes publics poinçonnent notre âme au fer rouge."*

Nous ne pouvons pas répondre seulement sur le mode de la gestion de crise, alors qu'il s'agit, au contraire, d'une tendance lourde qui ne diminuera pas au cours des prochaines décennies.

Je ne veux plus que l'État, la Ville et les associations se renvoient la balle. Il nous faut sans doute trouver une approche responsable - et j'en prends ma part -, digne, où les grandes villes prennent en charge, en lien avec les associations, l'accueil des demandeurs d'asile, l'État nous soutenant financièrement et assurant l'instruction rapide - rapide, j'insiste - des dossiers.

C'est la collaboration intelligente entre collectivités, État et secteur associatif qui, seule, peut permettre de sortir de l'impasse et du déshonneur.

Je prendrai dans les prochaines semaines une initiative en ce sens, aux côtés de la Maire de Paris Anne Hidalgo et d'autres Maires de grandes villes de France et d'Europe.

Nous voulons dessiner ensemble les contours d'une gestion progressiste, solidaire, humaine en somme, des défis auxquels nous sommes confrontés avec la mondialisation.

Par ailleurs, les acteurs de la solidarité et de l'insertion qui œuvrent ici le savent : ils peuvent compter sur la Ville de Metz pour les aider à mener à bien leurs initiatives.

Je veux leur rendre hommage aujourd'hui.

Solidarité et fraternité, donc. Une ville, c'est l'endroit où l'on peut à la fois – j'allais dire en même temps – avoir cette exigence morale et saisir aussi les opportunités de développement en offrant à des porteurs de projets ambitieux la possibilité de les concrétiser à Metz.

C'est ce qui se passe dans le quartier de l'Amphithéâtre, avec un autre pari qui sera gagnant en 2018, celui du Centre de Congrès Robert-Schuman, dont la séquence inaugurale aura lieu en septembre prochain, autour de l'e-sport et de GEN 18.

Si les organisateurs de l'ESWC, **cette grande compétition internationale de jeux vidéo**, nous ont choisis, c'est parce que les industries créatives, symboliques de notre identité Art & Tech, ont trouvé chez nous **un terreau favorable**, particulièrement grâce à TCRM Blida.

L'ADN de notre Métropole réside dans cette rencontre et ce métissage fructueux entre culture et capacité à innover.



De la Nuit Blanche à l'e-sport, il y a une cohérence, une continuité, une filiation : celle de la création.

C'est à Metz qu'Apsys, bien inspiré, a choisi de construire Muse, le plus grand chantier privé en dehors de l'Île de France, rien que ça ! Avec à la clé 1 000 emplois créés.

C'est à Metz encore que Philippe Starck réalisera son premier hôtel, géré par le prestigieux groupe Hilton. Merci aux promoteurs messins de ce projet.

J'irai avec eux au MIPIM, à Cannes, en mars prochain, afin de souligner la singularité de Metz, choisie pour accueillir cet hôtel dont l'originalité fera parler de notre ville dans le monde entier.

Nous allons continuer à mettre en œuvre notre stratégie, à la décliner de façon cohérente, notamment dans le domaine du franco-allemand.

Alors que nous fêtons le centenaire de la fin de la Première Guerre Mondiale, et le retour de Metz à la France, la dynamique franco-allemande demeure une priorité.

Metz accueillera en mai 2018, deux ans après le Conseil des Ministres Franco-Allemand, l'Assemblée Générale de l'Université Franco-Allemande, qui rassemble plus de 160 établissements d'enseignement supérieur de nos deux pays. Ces rencontres internationales auront lieu bien entendu durant la 3ème édition de la semaine "**Metz est wunderbar**".

Et nous amplifierons cette énergie franco-allemande dans notre ville. Metz, capitale de l'enseignement supérieur franco-allemand, **ouvrira une troisième école biculturelle à l'école de la Seille, au Sablon.**

Et nous expérimenterons, associés au Rectorat, Madame la Rectrice, et à l'Université de Lorraine, la "**sensibilisation passionnelle**" à l'allemand d'un certain nombre d'écoliers messins.

Nous engagerons à cette fin des locuteurs et locutrices germanophones, parmi lesquels des étudiants allemands vivant dans notre ville.

Voilà donc ce que nous faisons pour garder ceux qui sont là.

Mais la poursuite du développement de notre Métropole passe tout autant par l'arrivée de nouveaux habitants. D'autant plus que les néo messins s'attachent souvent fortement à Metz, au point de défendre ensuite la ville avec la passion et le **zèle des nouveaux convertis... J'en suis moi-même un exemple.**

Comment faire venir des habitants ? En faisant connaître le charme de Metz et sa beauté architecturale.



En suscitant la curiosité de ceux qui souhaitent trouver une **nouvelle inspiration** pour leur trajectoire, dans un cadre de vie harmonieux.

Metz conserve une taille humaine. Lorsque l'on arpente ses places, on perçoit encore, comme une persistance rétinienne, l'héritage laissé par la République messine. Je veux d'ailleurs souligner le travail de l'association Historia Metensis, exposé à la Porte des Allemands, pour mieux faire connaître ce passé glorieux.

À l'image de ces Cités-États médiévales qui conjuguèrent douceur de vivre et rayonnement bien au-delà de leurs frontières communales, c'est cet équilibre, cette harmonie que nous nous efforçons de préserver et de perpétuer.

Voilà pourquoi Metz déploie une nouvelle énergie.

Fidèles à l'histoire de la Ville, nous avons amplifié la politique menée en matière d'écologie urbaine et de développement soutenable.

Nous avons consenti des efforts considérables pour améliorer l'efficacité énergétique de nos gymnases, de nos piscines. Notre réseau de chauffage urbain, un des plus étendus en France, aura fait l'objet de **plus de 100 millions d'euros d'investissements en 10 ans**.

Nous avons agi et les résultats sont là : la ville consomme moins d'énergie et nous le faisons de façon plus vertueuse, grâce à la centrale biomasse d'UEM. C'est l'équivalent de 20 000 voitures de moins pour les rejets évités de CO₂.

Ecologie encore : l'Observatoire des villes vertes a indiqué cet automne que Metz est en tête des villes qui agissent le plus en faveur de la santé par les jardins.

Ecologie urbaine : quand nous avons réalisé METTIS, nous avons ainsi profondément repensé l'aménagement urbain à l'occasion de ce chantier d'envergure. Nous avons redessiné nos places et poursuivi le mouvement d'apaisement de la ville, notamment pour les piétons et les usagers de transports doux, car c'est aussi en cela que résidera l'urbanité au 21^{ème} siècle.

Je vous annonce d'ailleurs, à cet égard, que la ligne 3 du réseau le MET ne passera plus par le plateau piétonnier à partir de septembre prochain, des minibus assurant un service fréquent et commode du centre historique.

C'était une des propositions formulées par les Messins dans le cadre de la concertation liée à notre agenda 21, "rêver la ville".

Les comités de quartier installés en 2009, et le budget participatif instauré depuis 2014 nous permettent de mesurer la précieuse vitalité de Metz. Notre ambition transformatrice a fait de Metz une ville à haut niveau de services, au bénéfice des Messins et des touristes, souvent séduits par leur visite.



J'ai ainsi en tête l'anecdote racontée par Madame Elise Gaultier, qui a créé le blog adoptemetz.com. Avant de se décider définitivement à s'installer ici, elle est venue découvrir notre ville en famille... Et elle a été conquise par sa beauté, le cadre de vie naturel qu'elle offre, sa créativité. À tel point qu'elle se fait aujourd'hui l'ambassadrice de Metz à travers son blog. Le zèle des convertis, toujours... Ou plutôt, une ville qui inspire le meilleur à ceux qui viennent y écrire un nouveau chapitre de leur vie.

Alors ce qui se passe ici, nous le faisons savoir, notamment via une campagne de communication qui s'est affichée cet automne dans le métro parisien pour donner à voir la féerie de nos marchés de Noël.

Le nombre de nuitées marchandes passées à Metz progresse : **+ 10 % en 2017.**

Nous voulons **faire de Metz une destination de premier rang.** C'est déjà ainsi que nous sommes perçus par des observateurs pointus. Je vous renvoie au site yonder.fr, qui invite ses lecteurs à "**voyager inspirés**". Là encore, ça ne s'invente pas !

Ce site met en avant des joyaux comme Kiev, Montréal, Bordeaux ou Hambourg. Et donc Metz, en septembre dernier, par le biais d'un long article décrivant les 72 heures de découverte d'un visiteur charmé par notre ville.

Pour attirer davantage encore, nous proposerons via l'agence Inspire Metz des séjours courts thématiques, permettant de mieux découvrir notre ville, autour du Temple Neuf par exemple.

Il nous faut continuer à investir dans le logement, ce que nous faisons de manière déterminée, en reconstruisant la ville sur elle-même depuis plusieurs années déjà.

Il nous faut aussi continuer à susciter la curiosité autour de Metz, et nous allons donc amplifier la dynamique enclenchée par la saison culturelle Constellations.

Une programmation de jour, et plus seulement de nuit, autour des jardins et des arts urbains, viendra renforcer nos propositions artistiques en direction des familles pour la saison 2018.

Nous commencerons donc à investir le plan d'eau, qui mérite une place de choix en été. C'est un sujet qui est revenu à de multiples reprises dans le cadre de la concertation "rêver la ville". Il faut que cet espace exceptionnel de la nature en ville vive également en soirée. C'est dans un mouvement de reconquête des berges que nous allons nous inscrire progressivement. Attendez-vous en 2018 à découvrir des jardins flottants sur le plan d'eau !

Je vous l'ai dit en introduction, évoquer l'attractivité revient à poser la question de l'emploi. Je veux donc, alors que j'en arrive au dernier temps de ce discours, vous dire ce que nous faisons pour attirer des entreprises.



Car l'entreprise, lieu de création de valeur, permet de fixer des emplois. Or des emplois, ce sont potentiellement des habitants qui s'installent ou restent dans notre métropole. Mais partout en France, d'autres villes partagent la même ambition. **Alors, comment tirer son épingle du jeu ?**

À la différence de certaines autres agglomérations, les potentialités de Metz sont encore grandes dans notre jeune Métropole. L'investissement dans ce territoire en construction, avec ses belles réserves foncières, est une éventualité qui peut inspirer des porteurs de projets. Nous devons les convaincre de nos atouts et de notre position géographique exceptionnelle, dans une Europe ouverte.

Et nous ne partons pas d'une feuille blanche. Notre haut niveau d'équipement urbain constitue un atout à partir duquel nous pouvons organiser notre développement collectif.

En effet, nous avons su, en travaillant collectivement, attirer des entreprises comme Zwick-Roell, Hunault ou Dekra.

Nous avons participé au renforcement du site industriel de PSA à Trémery, avec l'acquisition d'une ligne de moteurs à essence et d'une ligne de moteurs face à Vigo, en Espagne. Et depuis, PSA a décroché la fabrication d'une ligne de moteurs électriques, une étape stratégique pour le groupe, qui se déroulera sur notre territoire au sens large.

Ces succès montrent que nous avançons lorsque la dynamique est constructive et que les bonnes volontés se conjuguent les unes aux autres.

Nous devons ainsi demeurer fidèles à **notre ADN de cité laboratoire.**

Nous offrons un terrain propice à l'expérimentation et **c'est ce que nous vous voulons faire en matière d'économie sociale et solidaire.**

Notre histoire et notre excellence en matière environnementale, l'héritage laissé par Jean-Marie Pelt en matière d'écologie urbaine, la richesse de notre tissu associatif :

Tout cela nous confère des atouts pour attirer des acteurs ayant à cœur de concilier réussite économique et intérêt général.

L'exemple de la ferme agrobiologique coopérative de Borny est magnifique à cet égard, et le bouillonnement observé à TCRM-Blida en matière d'économie collaborative, d'économie sociale et solidaire le prouve également :

Metz déploie une nouvelle énergie pour faire face aux défis sociétaux de l'époque.

À Metz, on peut initier et faire aboutir des projets porteurs de sens. **Alors je dis aux créateurs de tous ordres : venez-vous installer chez nous !**



Nous allons continuer à travailler collectivement avec les acteurs privés, à chasser en meute, comme nous aimons à le dire, n'est-ce pas cher Fabrice ?

Nous intensifierons notre travail sur le marché allemand, première clientèle touristique et premier investisseur étranger sur notre territoire.

Mais nous ne nous interdisons évidemment pas de nous positionner en fonction des opportunités. Quand une occasion se présente, nous nous employons avec détermination à sa concrétisation. **Vous le verrez au cours de cette année qui commence...**

En conclusion, voilà 10 jours que Metz est une Métropole. Le législateur ne s'y est pas trompé : cet avènement constitue la reconnaissance d'une richesse humaine et d'une concentration de talents qui font notre force.

Mais Metz, contrairement à d'autres villes victimes de leur succès, dont le développement exponentiel semble hors de contrôle, demeure une cité à taille humaine parmi les métropoles. Grâce à la nouvelle énergie que nous déployons, notre modèle de croissance est équilibré et durable.

Le cadre de vie exceptionnel que nous offrons est un atout, et nous le préserverons.

Tout ce qui a déjà été fait, tout ce que nous voulons et pouvons encore faire ensemble, laisse ouverte la possibilité **d'un nouvel âge d'or de la République messine** - je reviens à nos racines.

Vous l'aurez bien compris : nous essayons de concilier **développement économique, attention au cadre et à la qualité de vie, et invention de nouvelles solidarités porteuses de sens**, avec le souci constant d'offrir des perspectives à chacun.

J'aurai l'occasion, au cours de cette année, de présenter les résultats de notre action depuis 2008, et **d'écouter les Messins à propos de notre avenir commun**, lors de **10 réunions publiques, tenues chacune dans 10 quartiers de la ville** et sur 10 thèmes différents. **Je vous invite d'ores et déjà pour fêter cet anniversaire ensemble.**

Car notre République messine, fidèle en cela à l'idéal de notre pays, gagnera toujours à faire vivre un dialogue fructueux entre ses représentants et ses concitoyens.

C'est le vœu que je formule avec vous en cet instant, et je vous souhaite, à toutes et à tous, le meilleur pour cette année 2018.

Je vous remercie.

Et je vous invite maintenant à profiter de la réception, préparée par les lycées hôteliers Mondon et Alain-Fournier. Merci aux élèves et à leurs enseignants, ainsi qu'aux proviseurs des deux établissements ! ●